

Fiche pédagogique

Frontier Blues

Sortie prévue en salles
18 août 2010Film long métrage, Iran, UK,
Italie 2009

Réalisation : Babak Jalali

Scénario : Babak Jalali

Interprètes :

Abolfazi Karimi (Hassan),
Mahmoud Kalteh (Alam),
Khajeh Araz Dordi (le
ménestrel) , Behzad Shahrivari
(Kazem), Karima Adebibe,
George Hashemzadeh, Hossein
Shams

Production : Caspian Films

Distribution en Suisse : Trigon-
Film.Version originale farsi,
turkmène, sous-titres français-
allemand.

Durée : 96 min.

Public concerné :

Age légal : 16 ans

Age suggéré : 16 ans

[Hhttp://filmages.vd.ch](http://filmages.vd.ch)

Résumé

Frontier Blues nous parle de la vie à Gorgan, un petit village à la frontière iranienne avec le Turkménistan. Il nous raconte l'histoire d'un ménestrel suivi en permanence par quatre enfants,

d'un photographe à la recherche d'une région de carte postale, d'un collectionneur de plaques d'immatriculation accompagné de son âne papivore et aussi d'un vendeur qui n'a jamais les vêtements adéquats pour ses clients.

Commentaires

Bienvenue au pays des cœurs brisés, des tracteurs. Bienvenue aux confins de l'Iran.

C'est en ces mots qu'un ménestrel présente sa région à un photographe en quête d'une authenticité fabriquée pour mieux plaire au public. Le réalisateur Babak Jalali nous présente le village iranien dans lequel il a grandi – Gorgan – à la frontière du Turkménistan. L'image qu'il nous propose de sa région natale est brute, sans enjolivures ni complaisance. Tout y semble vide. Vide de sens, vide d'événements et surtout, vide de femmes. Les uniques présences féminines sont celles d'un mannequin en plastique, d'une voisine cloîtrée chez elle et des présences fantomatiques d'une épouse enlevée et d'une mère absente. Sur le ton de l'humour, la

représentation de cette cohabitation masculine soulève néanmoins une problématique réelle.



Babak Jalali nous parle en ces termes de sa démarche et de cette région :

« *Frontier Blues* » a été écrit à partir de ce que j'ai vu, ce que j'ai entendu et de ce que j'ai fait. Cela parle de la frontière au nord de l'Iran. C'est une histoire d'envie, d'attente, de souvenance, d'hommes désespérés, et de femmes absentes. C'est à propos de ne pas vraiment arriver à

Disciplines et thèmes concernés

Géographie : la région du Golestan, la ville de Gorgan, le Turkménistan.

Éducation aux médias : les choix esthétiques, l'utilisation de plans fixes, le travelling, la bande sonore, la bande-annonce, les intentions du réalisateur, l'absurde, les premières images d'un film, le rôle du photographe, l'analyse de séquence, l'introduction et la conclusion d'un film, la représentation des femmes.

Histoire : l'Iran et la région du Golestan.

Français : faire des hypothèses, la définition et l'utilisation de l'absurde, la description d'une scène, la description de personnages.

quelque chose là-bas. Alors que peut-être ... (Dossier de presse)

Dans *Frontier Blues*, Les hommes restés au village semblent errer sans but, dans une société qui ne peut leur proposer autre chose que le quotidien. Certains jeunes pensent dès lors à partir mais *Pour faire quoi ?* demande le père de Alem. Et en effet, cet ailleurs rêvé apparaît flou et inatteignable.

Malgré une présentation peu joyeuse de cette région, le film ne sombre en rien dans la nostalgie ou la tristesse. Le réalisateur pimente le quotidien de cette population d'une pointe d'humour et surtout d'une bonne dose d'absurde. Les situations les plus cocasses les unes que les autres, agrémentées de dialogues surprenants, se succèdent tout au long du film. Ainsi lorsque Hassan se promène sans but, une voiture s'arrête : - *Tu vas où ?* – *Nulle part* – *Alors monte !*

La bande sonore appose elle aussi sa note décalée : au milieu des steppes arides, Hassan fait écouter *sa chanson en langue étrangère* aux deux automobilistes. Commence alors la célèbre chanson de Françoise Hardy « Tous les garçons et les filles » devant les regards sérieux et concentrés des trois hommes. La chanson interviendra à plusieurs reprises, toujours en parfait décalage avec le vécu des gens.

Notons également, l'étrange faculté des personnages à toujours voir la vie sous un angle positif (ou passif selon les opinions). Le ménestrel conclut ainsi en ces termes la terrible histoire de sa femme enlevée par un berger : *La vie est ainsi faite, au moins il avait une belle voiture.*



Au niveau visuel, Babak Jalali a fait le choix d'une esthétique épurée pour son premier long métrage. Le rythme du film est lent et les dialogues rares. La caméra s'arrête de longs instants sur des personnages muets, qui nous fixent et semblent s'adresser directement à nous. Chaque scène, chaque mot semblent avoir été écrit avec une minutieuse attention. Tous ces éléments forment un ensemble cohérent, donnant au film une unité et un style maîtrisé.

Frontier Blues est ainsi un film drôle et poignant sur le difficile quotidien des habitants d'une région désertée mais aussi le regard tendre et piquant d'un réalisateur sur les lieux de son enfance.

Objectifs

- S'interroger sur les choix esthétiques d'un film.
 - Définir l'absurde et repérer son utilisation.
 - Découvrir les réalités sociales d'une région de l'Iran.
 - Analyser la représentation et la place des femmes dans le film.
 - Analyser l'introduction et la conclusion d'un film.
-

Pistes pédagogiques

1. La bande-annonce

Avant de voir le film et d'introduire sa thématique, regarder [la bande-annonce](#).

A partir de celle-ci, faire des hypothèses sur le sujet du film ainsi que sur les personnages présentés.

2. La région du Golestan

Situer la ville de Gorgan sur une carte de l'Iran et la situer également par rapport au Turkménistan (voir carte en annexe).

Faire un bilan de ce que l'on connaît de l'Iran, de son histoire, et de sa géographie. Puis, vérifier et compléter ces informations.

Faire des recherches plus approfondies sur la région du Golestan et sur la ville de Gorgan. A partir de ces recherches, établir l'importance de l'histoire de cette région pour la compréhension du film, notamment par rapport à la composition de sa population.

3. L'absurde

Donner une définition de l'absurde et rappeler l'origine étymologique de ce mot (du latin *absurdus* qui signifie « dissonant »). Donner des exemples littéraires et cinématographiques d'œuvres absurdes. Citer ensuite des scènes de *Frontier Blues* qui correspondent aux caractéristiques de l'absurde.

4. L'introduction

Décrire les trois premières images du film et expliquer leur importance par rapport au reste du film :

1) Un jeune homme vole des plaques d'immatriculation accompagné de son âne.

2) Une jeune homme, les écouteurs sur la tête, répète des phrases en anglais.

3) Un homme dans un magasin de vêtements sans client, change les habits d'un mannequin.

Analyser cette introduction. Pourquoi présenter ces trois portraits au début ?

Réfléchir à l'évolution des personnages dans le film. Ont-ils beaucoup changé ? Ces portraits auraient-ils pu se trouver à la fin du film ?

5. La place des femmes

Analyser la représentation des femmes dans le film. Où sont-elles ? Qui sont-elles ? Comment parle-t-on d'elles ? Quelle est leur place dans la société ?

Approfondir la thématique de l'enlèvement des femmes. Lorsque le Ménéstrel en parle, est-ce un fantasme de sa part ou est-ce réel ? Faire des recherches sur ce sujet sur [Google Scholar](#). Analyser les causes et les conséquences de ces enlèvements.



6. Une réalité touristique

Un turkmène sur un cheval blanc dans la steppe, voilà ce que veulent voir les gens.

Discuter de cette phrase du photographe. Quelle est sa conception de son métier ? Quelle image de la région veut-il transmettre au public ?

Elargir cette réflexion à la photographie actuelle. Cette vision du métier est-elle toujours présente ?

7. Les codes sociaux

Repérer dans le film les scènes qui nous donnent des indications sur les codes sociaux de la région, notamment par rapport au mariage.

Analyser plus particulièrement la scène dans laquelle Alam vient demander en mariage Anna. Quelles questions les parents de la jeune femme posent-ils au père du prétendant (Que fait votre fils ? Que possède-t-il ?) ?

8. Les choix esthétiques

Analyser les choix esthétiques du réalisateur. De quelle manière filme-t-il les personnages ? A quelle distance ? Quelle est la durée des scènes ? Etc. Rapprocher ces choix d'autres cinéastes pince-sans-rire : Buster Keaton, Jacques Tati, Elia Suleiman...

Réfléchir au choix des nombreux plans fixes par rapport au rythme et au sujet du film.

Le film comporte un très long travelling sur le village. Réfléchir à ce choix. Pourquoi tout à coup utiliser cette technique ? Qu'apporte-t-elle au film ?

9. La fin

I'm fine, everybody is...

Décrire en détail et analyser la dernière scène du film. Pourquoi Alam ne termine-t-il pas sa phrase ? Décrire son attitude et son regard. Quelle conclusion donner au film ?

10. Les intentions du réalisateur

Le réalisateur nous présente la région de son enfance. Réfléchir à ses intentions. Que voulait-il nous montrer de sa région ? Pose-t-il dans son film un regard nostalgique ? Triste ? Complice ?

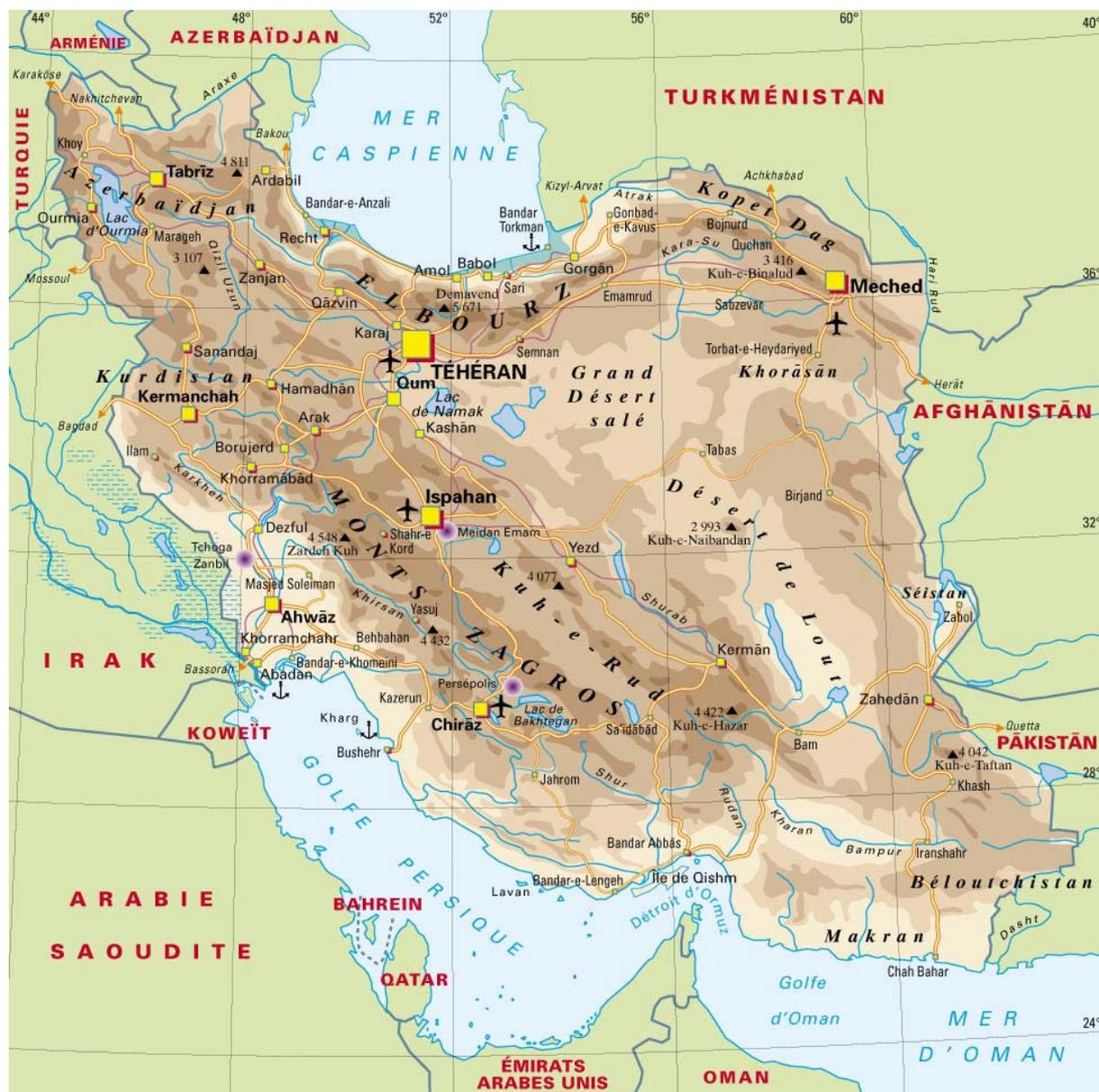
Pour en savoir plus

- [Interview du réalisateur](#) Babak Jalili (de 4min40 à 5min 47) en anglais.
- Histoire de [la région du Golestan](#) sur Wikipédia.
- Histoire de la [ville de Gorgan et de sa population](#) sur l'Encycopaedia Universalis.
- Carte et histoire [du monde iranien](#) et de ses frontières historiques sur Wikipédia.

Sylvie Jean, enseignante, Lausanne, août 2010.



Annexe : Carte de l'Iran



Source : <http://eur.i1.yimg.com/eur.yimg.com/i/fr/enc/jpeg/cartes/ic036f0.jpeg>